

Annie Colère, un film d'une pédagogie précieuse

# C'ÉTAIT UN TEMPS DE SORORITÉ JOYEUSE

Dominique COSTERMANS

« **N**'oubliez jamais qu'il suffira d'une crise politique, économique ou religieuse pour que les droits des femmes soient remis en question. » On ne pourra pas dire que Simone de Beauvoir n'avait pas mis en garde. L'arrêt de la Cour Suprême des États-Unis, qui renvoie à chaque État le droit de légiférer en matière d'IVG, avec pour conséquence des interdictions ou des restrictions dramatiques pour les femmes, vient le rappeler cruellement. En Europe, Malte, la Pologne, la Hongrie, l'Italie basculent lentement dans le camp des pays qui interdisent l'IVG ou contraignent sévèrement son accès.

## UN HAVRE CHALEUREUX

Malgré son titre, l'énergie qui traverse *Annie Colère* est moins celle de la colère que celle de la solidarité, de la tendresse, de la bienveillance (ce mot hélas aujourd'hui banalisé jusqu'à l'écœurement) et d'une joyeuse sororité en marche. Début des années septante. Annie, incarnée par l'extraordinaire Laure Calamy (César de la meilleure actrice pour *Antoinette*

dans les Cévennes), est ouvrière dans une usine de matelas. Deux enfants, de seize et neuf ans, un gentil mari syndicaliste, bref, une vie modeste et heureuse. Lorsque survient une grossesse non désirée qui l'amène à pousser la porte d'un MLAC (Mouvement pour la Liberté de l'Avortement et de la Contraception).

En ces temps où, en France, l'IVG est clandestine et passible de prison, où de nombreuses femmes en meurent, deviennent stériles ou subissent de barbares curetages à vif qui n'ont d'autre "vertu" que celle de la punition morale, le MLAC apparaît comme un havre chaleureux de solidarité et de sécurité. Deux raisons à cela : le lien militant entre ses membres et l'arrivée de la méthode Karman, une technique d'IVG simple, douce et ne nécessitant pas d'anesthésie.

Force est de constater que l'IVG est rarement représentée au cinéma. Et quand elle l'est, c'est de façon dramatique, voire fatale. Blandine Lenoir propose avec ce film un contre-discours d'une pédagogie précieuse, porté par deux militantes du MLAC : une gynécologue (India Hair) et une

infirmière (Zita Hanrot). La pédagogie douce est d'ailleurs une constante qui traverse ses deux premiers longs métrages. *Aurore* (2017, avec Agnès Jaoui), où une télévision allumée permet notamment d'apercevoir la regrettée Françoise Héritier. Et *Zouzou* (2014), où Laure Calamy, déjà, se fait remarquer par une scène où elle incarne un désopilant clitoris, au grand bonheur comique de ses mère, sœurs, petite voisine, autant de spectatrices improvisées.

Née au début des années septante aux États-Unis, la méthode Karman a permis de diviser par dix la mortalité post-IVG, grâce à sa technique d'aspiration ne nécessitant aucun cadre hospitalier. Elle pouvait dès lors être pratiquée sans risque par des non-médecins. Dans *Annie Colère*, tout est dit, ou plutôt montré, dans la douceur, l'empathie – via cette mosaïque de visages de femmes qui traduisent autant d'émotions. Et même le rire, quand l'une des militantes oblige un jeune confrère médecin à baisser son pantalon et à s'installer dans les étriers, histoire qu'il sache désormais comment s'adresser aux femmes qu'il croisera dans cette position.

Toiles  
&  
Planches

## L'AUTRE ROSTAND

Immense succès théâtral (mérité) lors de sa création à Paris en 2017 (cinq Molière), cette pièce d'Alexis Michalik présente l'autre côté du miroir de la vie supposée de l'auteur de *Cyrano de Bergerac*. Une œuvre que, selon Michalik, il aurait eu bien du mal à écrire. Dans sa mise en scène ultrarapide et dynamique, cette façon contemporaine de déshabiller un mythe le revêt d'une autre aura, bien plus humaine.

*Edmond*, mise en scène Michel Kacenenelbogen, Théâtre de Liège 31/12-07/01, Namur 11-15/01, CC Huy 18/01, Ath Le Palace 31/01, Welkenraedt 03/02, CC Ottignies 17-18/02, Verviers 09-10/03.

## L'ESPOIR DU CHILI

En octobre 2019, un million et demi de personnes sont dans la rue à Santiago pour réclamer plus de démocratie, une vie plus digne, une meilleure éducation, un système de santé plus performant et une nouvelle constitution. Les femmes sont en tête de cortège. La peur semble avoir disparu. Le cinéaste Patricio Guzmán filme et documente cette révolution sans leader, qui a mis au pouvoir un nouveau président de gauche de 35 ans pour l'espoir de tout un peuple. Son pays imaginé semble devenir réalité.

*Mi país imaginario*, en salle dès le 18/01.



**UNE LUTTE FINALE.**  
Un film qui restitue l'esprit militant et féministe des années 70.

**Avec Annie Colère, son troisième long métrage, la réalisatrice Blandine Lenoir signe un film sur le combat historique pour la dépénalisation de l'avortement. Où l'on retrouve dans le rôle-titre la lumineuse Laure Calamy.**

## DÉSŒBÉISSANCE CIVILE ORGANISÉE

Si, après sa propre IVG, Annie pourrait retourner à sa vie, le décès subit de sa jeune voisine l'incite à pousser à nouveau la porte du MLAC et à proposer ses services comme "accompagnante". Entendez : faire du café, rassurer, éponger les larmes, tenir la main, recueillir les confidences. Mais surtout, goûter à ce formidable esprit militant et y trouver un sens neuf. Le bouche-à-oreille fait son effet et de plus en plus de femmes viennent se faire avorter au MLAC, fuyant les cintres et les aiguilles à tricoter des faiseuses d'anges et la barbarie des actes hospitaliers. La désobéissance civile s'organise sans se cacher. Le système est ébranlé. On ne peut plus ignorer ces dizaines de milliers de femmes qui choisissent de recourir à l'IVG, au risque de leur vie ou de la prison. En 1975, l'Assemblée nationale française adopte la loi Veil.

Est-ce la fin de l'histoire ? C'est celle d'une aventure, en tout cas. Les mi-

litantes expriment leur crainte de voir l'IVG "récupérée" par le monde hospitalier et réduit à un acte sans tendresse, sans écoute. Les mineures n'y auront pas accès sans l'accord de leurs parents. Ni les femmes précaires, car avant que l'IVG ne soit remboursée, il en coûtait six cents francs français pour se faire avorter. Mais surtout, c'est la fin d'un combat, et pour Annie et ses amies, le temps d'un deuil : celui de l'engagement militant, uni-es autour d'un même projet, sans barrière de classe. Pour quelle cause pouvait-on voir réunis ouvriers, ouvrières, médecins, bourgeois-es, sans rapport de force ? Annie, métamorphosée par ces mois de lutte et désormais politisée, a trouvé un nouveau sens à sa vie. Va-t-elle rentrer au bercail, ou transformer son deuil en un engagement plus pérenne ?

## ET EN BELGIQUE ?

En Belgique, ce n'est que le 3 avril 1990 qu'a été votée par le Parlement la loi Lallemand-Michiëlssen dépénalisant partiellement l'IVG. Cet événement a créé un précédent constitu-

tionnel dont les Belges se souviennent car Baudouin I<sup>er</sup>, qui refusait, pour des raisons morales, de sanctionner la loi, a été mis dans l'impossibilité de régner pendant quarante-huit heures.

Aujourd'hui, dix-huit mille femmes recourent chaque année à l'IVG. Ce chiffre est constant. Pourtant, 57% d'entre elles utilisaient un moyen de contraception réputé fiable (pilule, stérilet...) au moment où une grossesse non désirée est survenue. En 2016, selon une enquête du Centre d'action laïque, plus de 71% des catholiques francophones étaient favorables à la sortie de l'IVG du Code pénal. C'est le cas depuis octobre 2018 : elle n'est plus considérée comme un délit « *contre l'ordre familial et la moralité publique* ». « *Ces droits ne sont jamais acquis*, disait encore Simone de Beauvoir. *Vous devrez rester vigilantes votre vie durant.* » ■

Annie Colère, de Blandine Lenoir, en salles le 11 janvier.



## ÉLOGE DE LA LITTÉRATURE

La comédienne Edwige Baily livre une véritable performance dans ce spectacle qui fait l'éloge de la littérature. Avec un humour léger et une énergie époustouflante, elle incarne deux professeuses de littérature. La première, complètement déjantée et gesticulante, raconte l'histoire tragique d'Antigone. L'autre, jeune

et séductrice, entreprend une liaison amoureuse avec un de ses élèves. En passant par Camus, Aragon, Baudelaire, Rimbaud ou Flaubert, leurs histoires risquent bien de se rejoindre pour le plaisir de tous. Une œuvre marquante et savoureuse qui donne envie de se replonger dans les grands livres.

*Tout ça pour l'amour !* d'Edwige Baily et Julien Poncet, 10-21/01, Studio 12, Place Agora, Louvain-la-Neuve. ☎ 0800.25.325 [levilar.be](http://levilar.be)

## LA MAGIE DE NOËL

Avec un sens de la féerie et de la magie, Luc Petit a concocté un spectacle fabuleux dans trois cathédrales de Wallonie. Les nouvelles technologies, les acteurs, danseurs et acrobates réenchangent Noël, tout en mettant en valeur le patrimoine.

*Le combat des anges*, cathédrales de Liège 26-30/12, Namur 02-04/01 et Arlon, 6-8/01. [www.nocturnales.be/le-combat-des-anges](http://www.nocturnales.be/le-combat-des-anges)